

Conduire une recherche sur la scolarisation d'élèves primo-migrants¹

Quelques enjeux et défis socio-institutionnels

Maïtena ARMAGNAGUE

Maître de conférences en sociologie à INS HEA/Université Paris Lumières (UPL)

Isabelle RIGONI

Chercheure au Grhapes (EA 7287),

associée au centre Émile Durkheim (CNRS UMR 5116) et à Migrinter (UMR 7301)

Résumé : Longtemps premier pays d'immigration en Europe, le second au monde après les États-Unis, la France a été tôt confrontée à l'organisation de la scolarisation des enfants étrangers présents sur son territoire. Fondée principalement sur l'acquisition de la langue, cette scolarisation a souvent laissé de côté l'acquisition des compétences extra-langagières. L'analyse de la littérature de recherche sur les besoins de scolarisations des élèves primo-migrants, et des statistiques relatives aux résultats scolaires de ces élèves aux besoins éducatifs particuliers, font apparaître un travail paradoxal de l'institution scolaire, qui produit à la fois de la sélection voire de la discrimination et de la démocratisation. Le système de catégorisation des modes d'intervention auprès des personnes concernées se caractérise par une faible consistance, dont la faible cohérence des principes de l'action publique témoigne. En particulier, la centralité du prisme linguistique est mise en évidence, et critiquée au regard de ses effets. De même, l'absence de prise en compte de l'expérience migratoire est soulignée. L'article conclut sur la nécessité de se décentrer de l'objectif de maîtrise de la langue française, au profit de la prise en compte de plusieurs autres facteurs, notamment sociologiques et économiques, qui contribuent au bon déroulement des parcours d'inclusion.

Mots-clés : Élèves allophones - Français langue étrangère - Immigration - Inclusion - Réussite scolaire - Sociologie.

Conducting research on the schooling of newly arrived immigrant pupils

Summary: France, the number one destination for immigrants in Europe, and in the world second only to the United States, has for a long time faced the challenge of organizing the schooling of foreign children present on its territory. This schooling was mainly based on the acquisition of the French language, and often neglected the acquisition of nonlinguistic skills. The analysis of research literature on the educational needs of newly arrived immigrant pupils, and statistics about the educational results of pupils with special educational needs, reveal a paradox. This system led at the same time to selection, or even discrimination, but also to democratization. The categories of methods of action with these groups of pupils is characterized by lack of consistency. This lack is reflected in the inconsistent principles of public action. In particular, the authors highlight the focus on language, and criticize it in view of its effects. Likewise, the authors underscore the fact that the immigrant experience is not taken into account. The article concludes on the need to move away from the focus on mastering the French language, and to take into account several other factors, namely sociological and economic ones, which contribute to real paths to inclusion.

Keywords: Allophone pupils - Educational success - French as a foreign language - Immigration - Inclusion - Sociology.

1. Cette contribution s'appuie sur deux projets de recherche que nous coordonnons, avec l'appui scientifique de Claire Cossée, Catherine Mendonça Dias et Simona Tersigni : Evascol, financé par le département recherche du défenseur des droits, relatif à la compréhension de la scolarisation des élèves désignés comme allophones nouvellement arrivés et ceux issus de familles itinérantes et de voyageurs et Migriti, relatif au rapport aux institutions des enfants migrants et itinérants faisant « *figure d'étranger* » (Cossée, Lada, Rigoni, 2004) financé par l'Université Paris Lumières. Dans cet article, nous limiterons notre propos à l'analyse de la scolarisation des enfants et jeunes migrants.